Petites Cités de Caractère

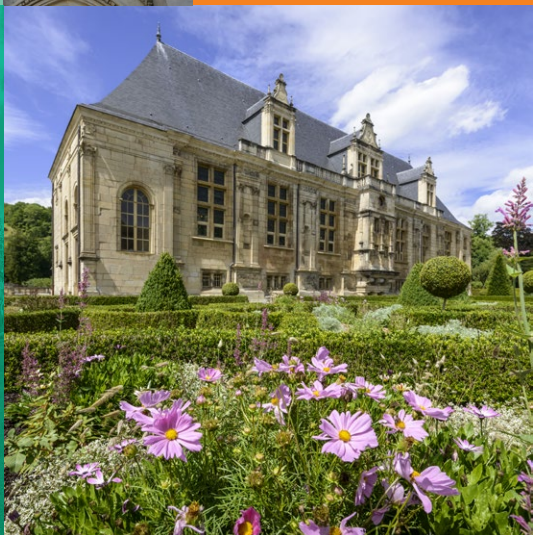
Joinville

Petite Cité de Caractère®
de Champagne



À la découverte
du patrimoine

www.petitescitesdecaractere.com



Joinville



Située en Champagne méridionale, Joinville vous invite à découvrir sa riche histoire à travers son patrimoine et ses monuments. Fondée au XIe siècle, elle bénéficie alors d'une position de frontière entre le Royaume de France et le Saint Empire. Dès l'époque médiévale, plusieurs de ses seigneurs se font remarquer auprès du roi de France, en participant à la croisade. C'est le cas notamment de Jean de Joinville, chroniqueur de saint Louis, qui enferme la cité dans une enceinte fortifiée encore en partie visible.

Une cité princière

La Renaissance est pour Joinville une nouvelle période de faste : choisie comme capitale par Claude de Lorraine, premier duc de Guise, et son épouse Antoinette de Bourbon, la ville bénéficie de leur mécénat. Les Guises façonnent alors la ville à leur image. Claude fait moderniser le château féodal, installé sur la butte qui surplombe la ville, dans le style Renaissance qu'il a découvert lors des guerres d'Italie où il accompagne François Ier. Il fait ensuite construire un pavillon de fête (actuel château du Grand Jardin) chef-d'œuvre d'architecture, qu'il entoure d'un vaste jardin vanté par Remy Belleau, auteur de la Pléïade, dans sa *Bergerie*. A sa mort, son épouse poursuit son œuvre : elle commande avec son fils aîné, François, second duc de Guise, la construction d'un auditoire de justice, puis fonde l'hôpital Sainte-Croix avec son second fils Charles, cardinal de Lorraine. L'église profite également de leur mécénat (portail Renaissance). C'est toute la ville qui bénéficie de cet élan de reconstruction, d'autant plus nécessaire que les troupes de Charles Quint incendient la cité en 1544. Fleurissent alors de nombreuses maisons à pans de bois, mais aussi des hôtels particuliers en pierre, qui profiteront de multiples embellissements au cours des XVIIe et XVIIIe siècles. Joinville est alors au cœur des guerres de Religion puisque François, puis son fils Henri de Guise font de la ville un des bastions de la Ligue.



Un territoire de la fonderie d'art

Le territoire du nord de la Haute-Marne connaît un renouveau au XIXe siècle, grâce au développement de la fonderie d'art, dont plusieurs usines sont installées sur la commune et aux alentours. Usines, maisons de maître de forge, habitat ouvrier fleurissent, complétant le patrimoine de la cité.

Joinville

CITÉ MÉDIÉVALE

1. Site de l'ancien château d'En-Haut
2. Statue de Jean de Joinville
3. Vestiges de l'enceinte urbaine
4. Église Notre-Dame

CITÉ PRINCIÈRE

1. Château du Grand Jardin
2. Auditoire de justice
3. Hôpital Sainte-Croix
4. Poncelot
5. Emplacement des anciennes halles
6. Maisons à pan de bois
7. Hôtel Leclerc
8. Maison Valdruche
9. Hôtel de Ville
10. Vestiges de l'ancien Couvent des Capucins
11. Couvent des Annonciades Célestes
12. Vestiges de l'ancien Couvent des Ursulines
13. Chapelle Sainte-Anne

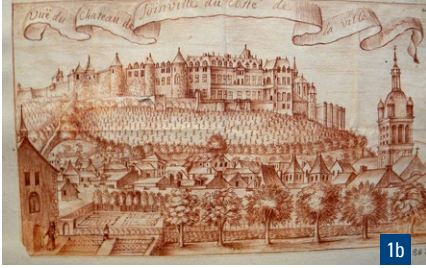
VILLE DE LA FONDERIE D'ART

1. Fonderies
2. Emplacement des grands moulins
3. Ancienne brasserie
4. Parc du Cavé
5. Parc du Petit Bois

● Autre point d'intérêt




1a


1b


1c

1a. Vue du site de l'ancien château d'En-Haut. / 1b. Dessin représentant la ville et son château au XVII[e] s. / 1c. Gravure de F-A. Pernot représentant l'ancien château de Joinville (XIX[e] s.).

Joinville, cité médiévale

Les origines de Joinville remontent au moins au IX[e] siècle, ainsi que l'attestent de récentes fouilles archéologiques. En 1027, se dresse le château d'Etienne, avoué de l'abbaye de Montier-en-Der. Posé sur une haute butte, il surplombait un méandre de la Marne, contrôlant l'ensemble de la vallée. Un bourg, attesté dès le XII[e] siècle, se développe ensuite en contrebas, au bord de la rivière, autour de l'église paroissiale. Joinville et ses seigneurs profitent tout au long du Moyen Age de la position de frontière de la cité, entre le royaume de France et le Saint-Empire.

1 Site de l'ancien château d'En-Haut

Simple motte castrale au XI[e] siècle, le château de Joinville se développe jusqu'à devenir une véritable forteresse, siège de la baronnie de Joinville. Le site comprend alors, outre des éléments défensifs et une vaste résidence seigneuriale, une collégiale dédiée à saint Laurent. Le château connaît ensuite une importante campagne de modernisation par Claude de Lorraine, premier duc de Guise, avec l'ajout d'une aile dans le style Renaissance. Vendu à un marchand de pierre le 27 avril 1791 par Philippe Egalité, qui a hérité du titre de prince de Joinville, le château est peu à peu démantelé. Seuls quelques soubassements demeurent aujourd'hui, la butte offrant désormais une promenade et un point de vue sur la vallée.



2


4

2. Carte postale ancienne représentant la statue de Jean de Joinville / 4. Vue intérieure de la nef de l'église Notre-Dame

2 La statue de Jean de Joinville

Jean de Joinville (v.1224-1317) est le neuvième sire de Joinville. Elevé à la cour de Champagne, il devient sénéchal de Champagne à la mort de son père Simon de Joinville. Il participe à la VII[e] croisade où il se lie d'amitié avec Louis IX, dont il contera l'histoire dans son ouvrage intitulé *Livre des saintes paroles et des bons faiz de nostre saint roy Looÿs*. Durant sa longue vie, Jean de Joinville modernisa sa ville : il fait notamment construire l'enceinte urbaine dont vous pouvez encore admirer une partie dans l'actuelle rue des Fossés 3 et deux tours sur les quais. Au XIX[e] siècle, afin d'honorer sa mémoire, une statue en bronze à son effigie, œuvre de Joseph-Stanislas Lescorné, est installée en 1861 au principal carrefour de la cité.

4 L'église Notre-Dame

Établie avant le milieu du XII[e] siècle, l'église paroissiale devient le centre symbolique de la cité médiévale de Joinville. Elle est reconstruite en style gothique primitif à la fin du XII[e] siècle dont témoigne encore la nef. Le clocher à la croisée du transept est rebâti au milieu du XVI[e] siècle ; le portail latéral, ajouté vers 1580 et récemment restauré, constitue un superbe exemple de la fin de la Renaissance. Hubert-Nicolas Fisbacq agrandit l'édifice par la recontruction du chœur et du transept et l'ajout en 1875 d'un clocher monumentale, culminant à 82,60 mètres, devant l'ancienne façade du XII[e] siècle. L'église conserve la relique insigne de la ceinture de saint Joseph rapportée de croisade par Jean de Joinville.


1a


1b


1c

1a. *Portrait de la Ville de Joinville* publié dans la *Cosmographie* de François de Belleforest en 1575 / 1b. Jardins Renaissance du Château du Grand Jardin / 1c. Topiaires du Château du Grand Jardin

Joinville, cité princière

Au XV^e siècle, les possessions de la famille de Joinville passent à celle de Lorraine suite au mariage de Marguerite de Joinville avec Ferry de Lorraine. La baronnie devient ensuite l'apanage du premier duc de Guise, Claude de Lorraine. Celui-ci décide de faire de Joinville la capitale de ses Etats, profitant de sa position intermédiaire entre la Lorraine et la France. Claude de Lorraine et son épouse Antoinette de Bourbon transforment alors la ville en véritable cité Renaissance. Elle est d'ailleurs élevée au rang de principauté en 1551 par le roi Henri II. Passée aux Orléans à la fin du XVII^e siècle, la cité est peu à peu abandonnée par ses princes, jusqu'à la vente de l'ancien château féodal à un marchand de pierre en 1791.

1 Le Château du Grand Jardin

Construit par Claude de Lorraine dans les années 1540, ce pavillon de fête est le témoignage majeur de la Renaissance à Joinville. Participant aux guerres d'Italie aux côtés de François I^er, auprès duquel il a été élevé, Claude de Lorraine s'inspire de la Renaissance italienne pour concevoir ce pavillon de fête qu'il fait entourer d'un grand jardin d'agrément et d'un parc dédié à la chasse (actuel parc du Petit Bois 5). Il devient alors le Château d'En-Bas en opposition au Château d'En-Haut qui surplombe la ville.


2a


2b


3a


3b

2a. Visite guidée à l'Auditoire / 2b. Cachot de l'Auditoire
3a et 3b. Pots et bouteilles de l'Apothicairerie de l'hôpital Sainte-Croix

2 L'Auditoire de justice

Fondé au XVI^e siècle par Antoinette de Bourbon et son fils aîné, François, deuxième duc de Guise, l'Auditoire est le lieu d'exercice de la justice, réunissant tribunal et prisons, les greniers servant à entreposer le champart, part des récoltes due au seigneur.

3 L'hôpital Sainte-Croix

L'hôpital Sainte-Croix est fondé en 1567 par Antoinette de Bourbon et son second fils, Charles, cardinal de Lorraine. Voué à accueillir les pauvres et les nécessiteux, l'hôpital est d'abord un établissement laïc, avant que les Sœurs de la Charité de Saint-Charles s'y installent au XVIII^e siècle et jusque dans les années 1980. Une grande partie de l'établissement est détruite lors d'un incendie en 1916. Le bâtiment visible depuis la rue de la Pitié conserve une apothicairerie du XVIII^e siècle.

Architecture civile (XVI^e-XVIII^e siècles)

Si les princes de Joinville ont légué à leur cité de nombreux témoignages de leur passage, l'architecture civile est tout aussi intéressante. La ville est incendiée en 1544 par les troupes de Charles Quint, ce qui explique un élan de reconstruction dans la deuxième moitié du XVI^e siècle, poursuivi au XVII^e, puis au XVIII^e siècle. De cette époque datent notamment le Poncelot 4 ou les halles 5 (détruites en 1956).


6a


9


6b

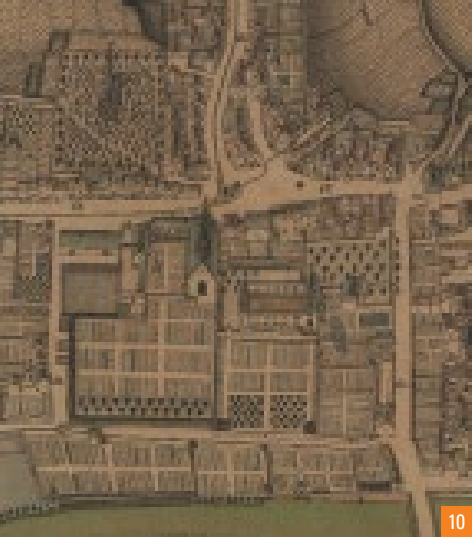
6a. Gravure du XIX[e] siècle d'une maison à pan de bois de la rue des Marmouzets / 6b. Façade à pan de bois de la rue Pépin Lebeau / 9. Escalier à balustre de l'Hôtel de Ville

6 Les maisons à pan de bois sont typiques de cette période : recouverte d'enduit à la fin du XIX[e] siècle, elles sont peu à peu remises en couleur. La maison à l'angle de la rue des Marmouzets, qui vient d'être restaurée, a été datée par dendrochronologie de 1546. Joinville compte également de nombreux hôtels particuliers, demeures des familles de la noblesse, souvent construits en pierre : 7 l'hôtel Leclerc, bâti à la Renaissance, est entièrement remanié au cours du XVIII[e] siècle ; 8 la maison Valdruche s'inspire du modèle parisien entre cour et jardin ; 9 l'actuel Hôtel de Ville est un hôtel particulier dont les jardins sont installés sur les anciens remparts de la cité.

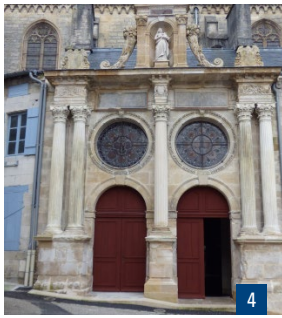
Territoire de frontière, l'architecture joinvilloise est influencée tant par la Champagne (pan de bois) que par la Lorraine (tuile canale, moellons enduits) ou encore la Bourgogne (tuile plate). En parcourant les rues de la ville, vous découvrirez tour à tour des maisons en pierre de taille, d'autres en moellons enduits ou d'autres à pan de bois.

Architecture religieuse (XVI[e]-XVIII[e] siècles)

Joinville est également une cité religieuse : outre ses deux églises, qui bénéficient d'embellissements tout au long de l'époque moderne (dont témoigne le portail Renaissance de l'église Notre-Dame 4), plusieurs congrégations s'installent dans la ville : les Capucins 10 s'implantent dans le faubourg sud au XVII[e] siècle ; le prieuré de bénédictines de la Pitié 11, fondé en 1553, situé encore plus au sud, deviendra au







10. Le faubourg sud avec le couvent des Capucins, l'hôpital Sainte-Croix et la chapelle Sainte-Anne au milieu du cimetière, extrait du *Plan de Contenot* en 1750 / 11. Le couvent des Annonciades Célestes / 4. Le portail Renaissance de l'église Notre-Dame

XIX[e] siècle le couvent des Annonciades Célestes, dont la congrégation était précédemment située sur le Quai des Peceaux ; les Ursulines 12 choisissent le faubourg nord au cours du XVII[e] siècle. À la veille de la Révolution française, quatre congrégations sont établies à Joinville, auxquelles s'ajoutent les chanoines de la collégiale Saint-Laurent et les Sœurs de la Charité de Saint-Charles à l'Hôpital.

13 La chapelle Sainte-Anne

Construite en 1504 par Guillemette Perraut et son fils Gérard d'Allichamps, cette chapelle s'élève au milieu du cimetière. Elle est construite dans le style gothique flamboyant et conserve de magnifiques vitraux des débuts de l'école troyenne.

En contrebas de la chapelle se trouve le tombeau des princes de Joinville, érigé au XIX[e] siècle pour abriter les dépouilles exhumées de la collégiale Saint-Laurent lors de la Révolution française.


1a


1b


3


1c

1a. Maison de maître de forge de la rue Aristide Briand
1b. Une fonte d'art locale dans le parc du Château du Grand Jardin / 3. Bouteilles de l'ancienne brasserie de Joinville
1c. Vue de Joinville au milieu du XIX[e] siècle

Joinville, ville de la fonderie d'art

À la suite de la Révolution française, Joinville bascule dans une nouvelle phase de son histoire, celle de la sidérurgie. En effet, se développent alors sur tout le territoire du nord de la Haute-Marne de nombreuses usines métallurgiques qui profitent de l'abondance de bois, de rivières et de la proximité du minerai. L'industrie bénéficie également de l'arrivée des nouvelles voies de communication que sont le canal et le chemin de fer.

1 Les fonderies

Joinville comptera jusqu'à trois fonderies auxquelles s'ajoutent celles des villages voisins comme celle de Bussy (à Thonnance-lès-Joinville). L'une d'elle est d'ailleurs installée au cœur de la ville, sur le quai des Peceaux.

À cette activité sidérurgique, s'ajoutent d'autres activités industrielles : les grands moulins 2 , la brasserie 3 ou encore l'industrie du textile.

Habitat ouvrier et maisons de maître de forge

Corolaire au développement de l'industrie, un habitat ouvrier typique se développe, encore visible notamment sur le quai des Peceaux, tandis que les propriétaires de ces usines se font construire de magnifiques demeures





4. Le pigeonnier du Cavé, ancienne fabrique de jardin
5. Le parc du Petit Bois et ses fontes d'art

tant en ville que dans la périphérie. Le parc du Cavé 4 faisait autrefois partie du jardin d'une de ses maisons de maître : son pigeonnier, construit comme une fabrique de jardin, était un véritable lieu de villégiature pour ses propriétaires.

5 Le parc du Petit Bois

Séparé du parc du Château du Grand Jardin au milieu du XVIII[e] siècle par la création de la nouvelle route des Flandres à la Bourgogne, le Petit Bois est alors devenu le premier parc municipal de la ville. Il présente aujourd'hui plusieurs statues en fonte, qui témoignent de l'industrie locale.

Infos pratiques

Château du Grand Jardin
Office de Tourisme
5 avenue de la Marne
52300 Joinville
Tél. : 03 25 94 17 54
www.bienvenue-hautemarne.fr

Visites libres de fin mars à mi-novembre. Visite guidées toute l'année sur réservation. Programmation culturelle toute l'année.

Visites guidées de la ville, de l'Auditoire, de la chapelle Sainte-Anne, de l'Apothicairerie et de l'Église sur rendez-vous uniquement.

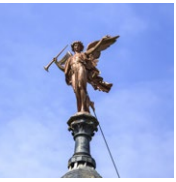
Couvent des Annonciades Célestes
22 Avenue Irma Masson
52300 Joinville
Tél. : 06 58 96 88 70
www.couventdesannonciadescelestes.com
Visite sur rendez-vous.

Mairie
Hôtel de Ville
Place du Général Leclerc
52300 Joinville
Tél. 03 25 94 13 01
www.mairie-joinville.fr

Conception : Petites Cités de Caractère® du Grand Est pour la Ville de Joinville. Septembre 2025.
Plan : © Région Grand Est, Inventaire Général, dessin GLOWCZAK. Textes : Noémie FAUX
Crédits photographiques : Ville de Joinville, Office de Tourisme du Bassin de Joinville / Agence d'Attractivité de la Haute-Marne, Région Grand Est, Agence Régionale du Tourisme du Grand Est, Conseil Départemental de la Haute-Marne, Fred LAURES, Pierre HERVET.

www.petitescitesdecaractere.com







Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, les portes vous y sont ouvertes. Vous y apprécierez un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

Haute-Marne

Petites Cités de Caractère® du Grand Est



Petites Cités de Caractère

Petites Cités de Caractère® du Grand Est
5 rue de Jéricho
51000 CHALONS-EN-CHAMPAGNE
pcc.grandest@gmail.com
www.petitescitesdecaractere.com